

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Malibe 2 : de l'ombre à la lumière ?

LA Société nouvelle d'électricité et fuide (Snef) s'attelle, depuis quelques mois déjà, à y planter des poteaux et à tirer les câbles électriques, à l'initiative des pouvoirs publics. Au grand bonheur des populations, dont Monique Iyeze, cheffe du quartier Iwosso, dans le 2e arrondissement d'Akanda.

MIKOLO MIKOLO
Akanda/Gabon

CONFINE dans le 2e arrondissement de la commune d'Akanda, au nord de Libreville, Malibe 2, autrefois qualifié de campement, voit son rêve de se moderniser devenir réalité. En témoignent les travaux d'électricité en cours qui devraient prochainement supplanter les lampes tempêtes et autres groupes électrogènes utilisés jusque-là. "J'ai grandi et tout fait ici. Aujourd'hui, j'ai 59 ans. L'arrivée de l'électricité dans notre contrée est une histoire. C'est du jamais vu, puisque nous avons vécu comme des villageois avec des lampes tempêtes ou des groupes électrogènes, pour ceux qui ont des moyens", témoigne Monique Iyeze, cheffe du quartier Iwosso. Un quartier cosmopolite accessible à partir de la route qui mène au complexe scolaire Calasanz, ou bien par le carrefour "9 Provinces", sur la route conduisant au Cap Estérias. A moins d'un kilomètre de ce carrefour, précisément au quartier Issingou-Village, une équipe de la Société nouvelle d'électricité et de fuide (Snef) est à pied d'œuvre dans le cadre des "travaux d'extension des réseaux électriques dans la périphérie de la commune d'Akanda. Précisément à Malibe 2". Pendant que certains ouvriers pratiquent des fouilles dans le sol, d'autres s'attellent à l'assemblage des poteaux à l'aide de pinces appropriées. Avant de les planter avec le concours d'une grue dans des



Pose de poteaux d'électricité à Malibe 2.

trous qui sont ensuite remplis de béton. "Avant cette phase de pose des poteaux, nous avons commencé ce chantier avec la construction des postes de transfos. Tout au long de cette voie, il y a des zones où le câblage est visible", explique un ouvrier, assis dans une brouette sous un arbuste. En face de là, se dresse l'habitation de Joséphine Mitchimi Bakiri. Cette nzébi originaire de Bakoumba, dans le Haut-Ogooué, contemple, à travers la fenêtre de sa maison, le déroulement des travaux. Visage radieux, elle se lâche : "Je suis heureuse de l'arrivée de l'électricité ici. Cependant, je souhaite vivement que le chantier continue et qu'il ne s'arrête pas. Il est temps qu'on arrête avec les lampes tempêtes !". Un sentiment d'ailleurs partagé par d'autres riverains rencontrés sur la route. Aux abords de cette voie qui a besoin d'une cure de jouvence et où l'on peut apercevoir des panneaux solaires devant les habitations, se trouvent parfois des briqueteries. Lesquels alimentent tous ceux qui entreprennent les travaux de

construction, pendant la saison sèche, surtout. "C'est un véritable ouf de soulagement que nous poussons de voir ce chantier qui nous amène l'électricité. Pendant des années, ma famille s'est éclairée à la lampe tempête", se souvient Marie, gérante d'une boutique située non loin du carrefour "G6 Tribunal" et qui tourne actuellement à l'aide d'un groupe électrogène. Notre agent de liaison, qui roule au son du groupe socioculturel Mouyanga, emprunte ensuite

la bretelle qui mène à Iwosso. Un quartier qui grouille de nombreux habitants. Ici, pour tuer l'ennui, certains adeptes du "toutou" (vin de palme) ne se privent pas de se délecter de quelques gorgées. Mais dans la plupart des cas, l'agriculture et la pêche constituent les principales activités de la zone. "Les habitants de Malibe 2 vivent en parfaite harmonie. Nous sommes des frères", confie Monique Iyeze. Tout en déplorant l'absence

d'un dispensaire dans sa circonscription administrative, et même d'activités économiques pour résorber le chômage qui y sévit, l'auxiliaire de commandement pense qu'avec la grâce de Dieu, le calvaire de ses administrés va bientôt faire place à la gaieté. Tant l'arrivée de l'électricité, et plus tard l'adduction d'eau potable, va certainement impulser des initiatives individuelles ou collectives directement en lien avec ces éléments.

Populations cherchent dispensaire...

MM
Akanda/Gabon

AUTREFOIS considéré comme un campement, le quartier Malibe 2 devient une zone prisée et attractive dans le 2e arrondissement d'Akanda. La population s'accroît de

manière exponentielle. Certes la route est praticable, mais les structures sociales et autres entités économiques y font cruellement défaut. C'est le cas d'un dispensaire pour les aider à parer au plus pressé. "N'ayant pas le bras long, nous n'avons ni dispensaire encore moins de dépôt

pharmaceutique ici. Nous n'avons pas de lieu pouvant administrer les premiers soins. Conséquence, nous enregistrons beaucoup de décès ici, notamment les bébés. Pis, à partir de 21 heures, il n'y a plus de clandos ici pour évacuer d'éventuels malades", se plaint la cheffe Monique Iyeze.